

La plaine agricole débarrassée d'un stock orphelin de pneus

Cela faisait plus de 50 ans qu'ils étaient entreposés à cet endroit. Au cœur de la plaine agricole de Cuges-les-Pins, un terrain situé le long du chemin du Dindolet est en train d'être débarrassé d'un monticule de près de 250 tonnes de pneus usagés, colonisés, avec le temps, par les ronces et les herbes folles.

Le chantier a démarré en début de semaine, fruit d'une initiative de la toute jeune association des agriculteurs de Cuges (AACP), créée il y a quelques mois pour accompagner la création d'une Zone agricole protégée (Zap), en projet dans la plaine, et touche à sa fin.

"Nos motivations sont à la fois sanitaires et environnementales, explique Corinne Saloum, présidente de l'association: tout d'abord, ces stocks défigurent le paysage, ils sont une source de pollution, un lieu de nidification pour les moustiques et présentent un risque d'incendie. Par ailleurs, le terrain concerné vient d'être préempté par la Safer en vue d'y développer une activité agricole."

Plusieurs camions ont donc quitté la commune, ces derniers jours, chargés des pneus de toutes dimensions, de tracteurs, de poids-lourds, de voiture et même d'avions! Destination: différentes filières de traitement, recyclage ou destruction, en fonction de leur état.



La présidente Corinne Saloum aux côtés d'autres membres de l'Association des agriculteurs de Cuges, satisfaits du succès de cette première opération. / PHOTO FR.G.

"Lors de nos recherches de financements pour mener à bien cette opération, nous nous sommes tournés vers l'association Robin des Bois, créée en 1985 par des pionniers de la défense de l'environnement, explique l'un des membres de l'AACP, qui a soumis notre projet à Recyvalor, une autre association qui œuvre à la résorption des stocks historiques de pneumatiques usagés. Lorsqu'il a été certain qu'il s'agissait bien d'un stock orphelin,

Recyvalor a accepté de prendre en charge financièrement l'opération."

Appel aux dons

Avec l'aide du Comité communal des feux de forêt, mais aussi des services techniques municipaux, des pompiers et de la police municipale, notamment pour la circulation, la sécurisation du chantier et la lutte contre la poussière, l'évacuation du stock s'est déroulée sans encombre. Certains pneus seront rechapés, d'autres recyclés en boules de caoutchouc pour les terrains de sport synthétiques ou comme combustibles dans les cimenteries, et les plus vieux seront dé-

truits.

"C'est une première action et nous allons continuer dans ce sens, conclut Corinne Saloum, et pour sensibiliser nos concitoyens à l'utilité d'une telle démarche en terme de salubrité publique et d'amélioration du cadre de vie, nous lançons un appel aux dons: une participation, même symbolique, que l'AACP reversera aux associations Robin des Bois et Recyvalor grâce auxquelles l'opération, d'un coût évalué à près de 50 000 €, a pu être menée à bien."

Frédérique GROS

fgros@laprovence-presse.fr

Contact: aacp@emailasso.net



Après un premier tri, des engins de levage ont permis de charger les pneumatiques dans des camions. / PHOTO DR

Une pratique aujourd'hui disparue

Selon les membres de l'association des agriculteurs, la présence de stocks de pneus dans la plaine s'explique très bien: "Il y a plus de 30 ans, explique Frédéric Cornille, il était d'usage à Cuges, lors des gelées tardives de printemps, de brûler des pneus pour former au-dessus des vignes un nuage de fumée qui, en se stabilisant au-dessus du poljé, maintenait une température suffisante au niveau du sol pour empêcher le gel des bourgeons et des jeunes pousses de vignes." Une pratique polluante qui aujourd'hui, bien sûr, est formellement interdite.